



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Paris, le 23 septembre 2025

**Délai d'attente, prise de rendez-vous compliquée...
Comment rendre le dépistage organisé du cancer du sein plus accessible ?**

Cancer du sein : 8 femmes sur 10 favorables à ce que le dépistage puisse avoir lieu dans des unités mobiles, révèle une étude de la Ligue contre le cancer pour Octobre Rose

Selon une enquête inédite publiée par la Ligue contre le cancer à l'occasion d'Octobre Rose, mois de sensibilisation au cancer du sein, 8 femmes sur 10 (77 %) sont favorables à ce que leur dépistage puisse avoir lieu dans des unités mobiles qui se déplaceraient sur leurs lieux de vie. Une incitation à rendre ce programme plus accessible... alors que 20 % d'entre elles disent renoncer à leur mammographie à cause d'un examen jugé trop contraignant. Alors pour répondre à cette demande, face à un dépistage efficace sur le papier mais parfois éloigné de leurs besoins, la Ligue déploiera une flotte de camionnettes afin d'aller vers les territoires isolés courant 2026. Tout en plaidant pour une nouvelle stratégie de dépistage auprès des pouvoirs publics, plus personnalisée, plus équitable et mieux ciblé.

77 % : c'est le nombre de femmes favorables à ce **que le dépistage du cancer du sein puisse avoir lieu dans des unités mobiles qui se rendraient directement dans leur quartier**, selon une nouvelle enquête* de la Ligue contre le cancer.

Un changement de paradigme pour le programme de dépistage organisé qui consiste à envoyer, tous les deux ans, à chaque femme de 50 à 74 ans (tranche d'âge présentant un risque accru de développer un cancer du sein) une invitation à réaliser une mammographie. Sésame qui leur permet de prendre rendez-vous gratuitement... **mais à charge pour elles de trouver un créneau.**

« Détecté à temps, un cancer du sein se soigne dans 9 cas sur 10, preuve s'il en fallait que le dépistage organisé sauve des vies. La question qui se pose, c'est désormais de l'ajuster aux contraintes de notre société pour le rendre plus accessible aux femmes, plus proche de leurs préoccupations, et plus adapté à leurs besoins afin de garantir dans la durée son rôle dans la prévention des cancers. Aujourd'hui, les femmes doivent venir se faire dépister, et si demain le dépistage venait à elles ? »

Philippe Bergerot, président de la Ligue contre le cancer

Cette solution rendrait le dépistage **encore plus universel et donc toujours plus utile.**

Contact presse

– Louis Linel | 06 73 75 19 63 | 01 53 55 25 31 | louis.linel@ligue-cancer.net



Car, selon la même étude, **20 % des femmes déplorent un examen trop contraignant**. Parmi ces contraintes, les femmes soulignent par exemple leur organisation de travail, des délais d'attente trop longs ou encore le manque de centres à proximité.

De quoi souligner les insuffisances du programme, et **battre en brèche les idées reçues rejetant la faute sur les femmes** : elles sont seulement 5 % à avoir eu « la flemme », 3 % à procrastiner, 2 % à s'être montrées sceptiques...

La réponse de la Ligue : déployer courant 2026, une flotte de camionnettes dans le cadre de son programme « Au fil de la Ligue ». **Objectif : connecter les territoires les plus isolés afin de proposer des créneaux de dépistage**.**

En France, la participation au dépistage organisé du cancer du sein n'a jamais dépassé les 50 % (à l'exception d'une légère hausse à 52,3 % en 2011), loin des 70 % préconisé au niveau européen pour espérer avoir un impact sur la mortalité. En 2024, le taux de participation était de 44 %, en recul de plus de 4 points par rapport à 2023. Avec le risque de mettre en question la pérennité du programme.

*Enquête Ifop pour la Ligue contre le cancer menée auprès d'un échantillon de 1 000 femmes âgées de 50 à 74 ans qui ne sont pas à jour dans le dépistage organisé du cancer du sein (pas de participation au dépistage organisé au cours des deux dernières années), extrait d'un échantillon représentatif de 2 380 femmes âgées de 50 à 74 ans. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (âge et profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 21 au 28 août 2025.

**Projet amplifié grâce à la générosité exceptionnelle du ZEvent en septembre dernier.

À PROPOS DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

1^{er} financeur associatif indépendant de la recherche contre le cancer, la Ligue contre le cancer est une organisation non gouvernementale indépendante reposant sur la générosité du public et sur l'engagement de ses militants. Forte de près de 640 000 adhérents et 13 000 bénévoles, la Ligue est un mouvement populaire organisé en une fédération de 103 Comités départementaux. Ensemble, ils luttent dans quatre directions complémentaires : chercher pour guérir, prévenir pour protéger, accompagner pour aider, mobiliser pour agir. Aujourd'hui, la Ligue fait de la lutte contre le cancer un enjeu sociétal rassemblant le plus grand nombre possible d'acteurs sanitaires mais aussi économiques, sociaux ou politiques sur tous les territoires. En brisant les tabous et les peurs, la Ligue contribue au changement l'image du cancer et de ceux qui en sont atteints. Pour en savoir plus : www.ligue-cancer.net

Contact presse

– Louis Linel | 06 73 75 19 63 | 01 53 55 25 31 | louis.linel@ligue-cancer.net